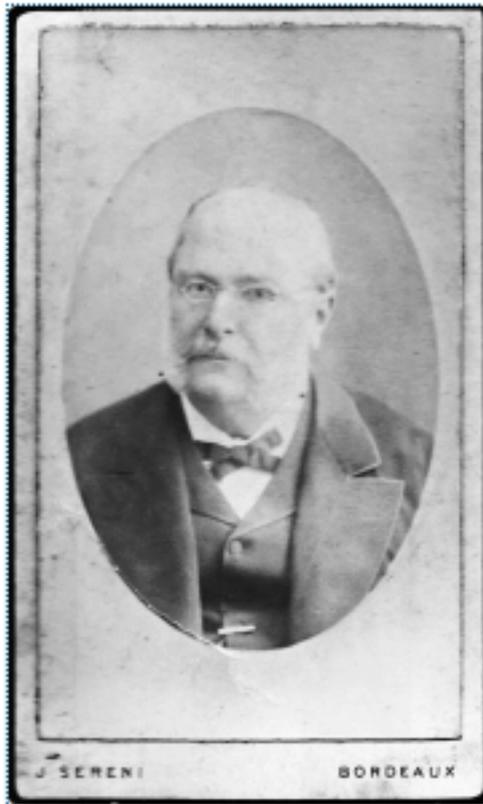


## EDMOND BOYER (1868-1935) <sup>1</sup>,



Natif de la Guadeloupe, polytechnicien,  
Titulaire d'un permis minier au Soudan (13 mars 1903),  
Administrateur  
de la [Société de recherches minières de l'Afrique Occidentale](#) (déc. 1909)  
Ingénieur de la [Société minière de Kémon](#)  
Ingénieur aux mines de Cherbinofka, gouvernement d'Ekaterinoslaw (Russie  
méridionale)(*Bulletin de la Société française des ingénieurs coloniaux*, 1912),  
directeur à Madagascar de la [Compagnie occidentale](#).  
Évoqué comme tel par Francis [Koerner](#).  
En 1921, il épouse à Tananarive Francette Dubourg (1902),  
petite-fille d'un imprimeur de La Réunion,  
« dame employée des postes et télégraphes » place Colbert <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Deux des frères cadets d'Edmond Boyer étaient également fixés en Indochine : Maurice (Pointe-à-Pitre février 1874-Marseille mai 1938), marié à Marguerite Josselme, docteur en droit, administrateur des services civils, auteur de *Les Conseils du Contentieux administratif des colonies*, Imprimerie commerciale, Saïgon, 1923 ; et Gaston (1881-1942), ingénieur, qui divorce sur le tard de Marie Alberte Piquard (*Journal officiel de l'Indochine française* du 17 août 1940). Il demeure alors à Langson, après avoir logé à l'Hôtel de la Gare de Hanoï.

<sup>2</sup> *Journal officiel de Madagascar*, 3 mars 1917, p. 182, col. 1 ; 27 juillet 1918, p. 585, col. 2 ; 20 août 1921, p. 1046, col. 3.

Après un crochet par Paris, Edmond Boyer devient directeur à Saïgon de la [Compagnie française des tramways \(Indo-Chine\)](#), et administrateur de la [Société coloniale d'éclairage et d'énergie](#). Comme Paul Barry, son prédécesseur à la direction des Tramways, Edmond Boyer se lance dans l'hévéaculture. Après son décès, sa veuve, France Dubourg, se remarie d'ailleurs audit [Paul Barry](#). Et confie ses plantations en gérance à son frère [Georges Dubourg](#).

*(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 26 février 1936)*

Thudaumot  
Edmond Boyer  
plantation de Tân-Khanh, n° 154  
Plantation Tan hoa Khanh, n° 175  
Plantation Lai Hung, n° 176

---

*(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 29 décembre 1937)*

Thudaumot  
plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).  
Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).  
Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).

---

*(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 13 septembre 1939)*

Thudaumot  
plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).  
Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).  
Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).

---

#### DOMMAGES DE GUERRE

GEORGES DUBOURG S'OCCUPE DU DOSSIER DANS LES ANNÉES 1950.  
FRANCE REÇOIT UN PARC DE LOGEMENTS À SCEAUX ET À PAU  
EN CONTREPARTIE DES PLANTATIONS BOYER ET BARRY

---

GEORGES BOYER (1925-1982)

Le fils aîné de Francette et d'Edmond Boyer, Georges, marié jeune à Madeleine Bloch, fille d'un bijoutier de Nice, s'installe à Saïgon en 1947. Il y rachète la licence Monsavon à son oncle Georges Dubourg, mais ne l'exploite pas. Recruté par Aigle-Azur, il est affecté à Hong-Kong. De retour en France, le couple et ses deux filles s'installe à Samoëns (Haute-Savoie) où Georges élève des visons.